

Centre universitaire Bouchaib Belhadj Ain-Temouchent

Institut des lettres et des langues

Département des lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master de français

Spécialité : Didactique des langues

**La dimension culturelle dans les textes de
lecture-plaisir du manuel de français première
génération de la 2^{ème} année moyenne.**

Présenté par :

- Samia SLIMANI**
- Amel BENHADDOU**

Sous la direction de :

Madame BELOUADI

Membres du jury :

Président: M. DAHOU, C.U.Ain-Temouchent

Examinatrice : M^m BEN BASSALE, C.U.Ain-Temouchent

Rapporteur : M^m BELOUADI, C.U.Ain-Temouchent

Année Universitaire : 2018-2019

REMERCIEMENTS

On dit souvent que le trajet est aussi important que la destination. Les années de notre cursus nous ont permis de bien comprendre la signification de cette phrase toute simple.

Nos remerciements vont :

À notre Directrice de recherche Madame BELOUADI, nous la remercions de nous avoir encadrées, orientées et conseillées.

Au membre du jury pour avoir accepté de nous lire.

À tous nos professeurs dont la bienveillance, le savoir-faire et le soutien ne nous ont jamais fait défaut.

Et enfin, nous voulons remercier tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

S. SLIMANI et A. BENHADDOU

DÉDICACE

Nous dédions ce mémoire à :

Nos parents qui ont œuvré pour notre réussite, de par leur amour, leur soutien, leurs sacrifices, leur assistance et leur présence dans notre vie.

Nos maris pour leur compréhension et leurs encouragements.

Nos sœurs et frères pour leur soutien.

À tous, recevez à travers ce modeste travail, l'expression de nos sentiments et de notre gratitude.

S. SLIMANI et A. BENHADDOU

TABLE DES MATIERES

Introduction Générale.....	8
Problématique.....	9
Hypothèses.....	10

CHAPITRE I

Chapitre I: Cadre méthodologique	12
1) Méthodologie.....	14
2) Présentation du corpus.....	15
II-1) Définition du manuel.....	16
II-2) Le manuel scolaire.....	17
II-2-1) Manuel scolaire de français 2 ^{ème} AM.....	19
II-2-1-a) Manuel de la première génération.....	19
II-2-2-b) Manuel de la deuxième génération.....	20
II-3) Le corpus analytique	22
II- Fondements Théoriques.....	25
1) La dimension culturelle.....	25
1-1) La notion de culture.....	25
1-2) Emergence d'une nouvelle didactique langue/culture.....	27
1-3) Construction des compétences culturelles de FLE.....	29
1-4) L'enseignant un médiateur interculturel.....	29
2) Le rôle de l'école.....	31
2-1) La classe un milieu hétérogène.....	32
2-2) Le rôle de l'enseignant.....	32

2-3) La lecture.....	33
2-3-a) La lecture comme un processus actif.....	34
2-3-b) La lecture comme un processus de langage.....	34
2-3-c) La lecture comme un processus de construction de sens.....	34
2-3-d) La lecture comme un processus transactionnel.....	34
2-3-e) La lecture comme un processus interactif.....	35
2-4) Les objectifs de la lecture.....	35
2-4-a) Lire pour comprendre.....	36
2-4-b) Lire pour savoir lire.....	37
2-4-c) Lire pour le plaisir.....	38
2-5) La lecture plaisir.....	39
CONCLUSION.....	40

CHAPITRE II

CHAPITRE II: Recueil et analyse des données	43
I- Enquête et analyse des données du questionnaire.....	43
I-1) Enquête par questionnaire.....	43
I-1-a) Objectifs de l'enquête.....	43
I-1-b) Le questionnaire.....	44
I-2) Description et analyse des résultats du questionnaire.....	44
I-3) Synthèse des résultats.....	47
II) Analyse du corpus	48
III) Etude comparative des deux manuels(1^{ère} et 2^{ème} génération)	52
Conclusion générale.....	56
Bibliographie.....	59
Annexes.....	63

Introduction

Générale

Introduction Générale

En Algérie, comme partout dans le monde, l'apprentissage ou la connaissance des langues étrangères a été, depuis l'origine, considérée non comme un prestige à une classe spéciale donnée, ou une fin en soi, mais comme un moyen d'accès, privilégié sinon irremplaçable, au côté des cultures.

La situation sociolinguistique actuelle de l'Algérie est marquée par une diversité linguistique, de statut inégal, se trouvant constamment en concurrence. Parmi ces langues, la langue française qui oscille entre le statut de langue seconde ou véhiculaire et celui de langue étrangère privilégié. La langue française est de nos jours, perçue comme une langue d'ouverture sur le monde, une langue de la modernité et elle continue à jouer un rôle important dans ce contexte multilingue. Bien qu'elle ait été une langue d'enseignement et d'administration sous la domination coloniale française, aujourd'hui, elle est tantôt contestée, tantôt adoptée, voire défendue avec l'avènement de l'indépendance.

En ce qui concerne le système éducatif algérien, il poursuit ses efforts afin d'accroître l'efficacité de l'enseignement/apprentissage des langues. Mais, le français occupe une place fondamentale, voire même privilégiée, dans notre société sur le plan éducatif, social et économique, grâce à l'abondance des médias et aux nombreuses filières de l'enseignement supérieur enseignées en langue française.

L'élève apprend et se distrait dans une langue qui n'est pas sa langue nationale, mais dont il essaie d'acquérir les connaissances ainsi que la culture.

En ce sens, la lecture en tant qu'activité importante dans le programme pédagogique du deuxième cycle en général, et en particulier la 2^{ème} AM, il serait conseillé voire obligatoire de faire apprendre la culture en parallèle avec la langue.

Introduction Générale

C'est sur cette réflexion que portera notre objet d'étude, afin de démontrer et d'analyser la dimension culturelle des textes de lecture plaisir, pour les apprenants du deuxième cycle notamment le cas des élèves de la 2^{ème} AM.

La dichotomie langue/culture pour la maîtrise de la lecture et la compréhension du texte (dans notre recherche nous parlerons de dimension culturelle), joue un rôle déterminant dans l'apprentissage du français en tant que langue étrangère, rappelons que le français bien que présent dans le parler sociétal, est considéré comme langue du colonisateur, donc langue de l'ennemi, ce qui fait impact et rejet par les apprenants et pourrait être une contrainte dans leur développement linguistique.

Les études antérieures ont montré que dans tout dispositif d'apprentissage de langue, les activités de lecture sont un créneau important où l'apprenant pourrait acquérir à la fois la langue et la culture.

Ainsi dit, la préoccupation de notre travail de recherche, en didactique des langues/cultures, sera de décrire et d'étudier l'impact culturel de la langue cible dans la compréhension d'un texte (la lecture plaisir) dans le manuel pédagogique de français de la première génération de la 2^{ème} AM.

Ce modeste travail, articulé autour de deux chapitres, est élaboré par le choix de la méthode descriptive, analytique et comparative et d'une approche qualitative. Le premier chapitre, scindé en deux chapitres, le premier chapitre sera consacré à la méthodologie, à la présentation du corpus et aux fondements théoriques et terminologiques ayant une relation avec notre objet d'étude. Le deuxième chapitre, sera quant à lui, consacré à l'analyse et à l'interprétation des résultats de notre enquête et du questionnaire destiné aux enseignants de français de l'enseignement moyen de la 2^{ème} AM.

Problématique :

Un plan de recherche se justifie par un ensemble de constats et de prise de conscience, ce qui fait que nous partons de l'idée que la culture de l'autre pourrait être un impact sur la compréhension des textes et c'est à partir de cette raison nous poussant à dégager notre problématique ainsi :

Quel est l'impact de la culture française sur la compréhension du texte de lecture plaisir pour les apprenants de deuxième AM dans l'apprentissage du français FLE ?

Hypothèses :

Pour répondre à notre problématique, nous allons proposer quelques hypothèses, que nous étudierons et auxquelles nous tenterons d'apporter quelques éléments de réponses, dans le but de les confirmer ou les infirmer à partir de l'analyse et des résultats que nous obtiendrons.

En effet, nous partons à supposer que :

- Les textes du manuel de français véhiculant la dimension culturelle française faciliteraient efficacement l'enseignement/apprentissage du français pour les apprenants 2^{ème} AM.
- Les textes culturels de la langue cible c'est-à-dire la culture française, de lecture-plaisir motiveraient l'apprenant de 2^{ème} AM.

Ces hypothèses seront confirmées ou infirmées à la fin de ce travail conçu par une méthode descriptive, analytique et comparative, dans l'intention de démontrer et d'analyser la dimension culturelle dans les textes de la rubrique lecture-plaisir, du livre pédagogique de français première génération, pour les apprenants du palier moyen, cas de la deuxième année d'une part, et une étude comparative entre les manuelles premières et deuxièmes générations d'autre part.

Introduction Générale

Nous rappelons que notre travail de recherche relevant du domaine de la didactique est conçu en deux chapitres en plus de l'introduction et de la conclusion.

Le premier chapitre sera consacré au cadre méthodologique, à la présentation du corpus et au cadre terminologique dans lequel nous déterminerons la méthode et l'approche, ainsi que les différents concepts théoriques.

Le second chapitre consistera à l'analyse des données de notre enquête et aux résultats obtenus. Nous rappelons que nous distribuerons cinquante questionnaires comportant dix (10) questions chacun, destinés aux enseignants de français de deuxième année moyenne (2^{ème} AM), en outre, une étude comparative entre les deux manuels de français (première et deuxième génération), afin de donner des réponses à la problématique et aux hypothèses.

CHAPITRE I

CHAPITRE I : Méthodologique

Dans le parcours de la didactique du Français Langue Etrangère (FLE), la dimension culturelle de la langue a été discrètement prise en compte.

Depuis la venue de l'approche communicative, les objectifs de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères se sont modifiés tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage, En ce sens, selon C. PUREN :

« Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se retrouver en utilisant les codes de la langue cible. »

J. Courtillon. 1984. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In Le Français dans le Monde, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52

En réalité, nous pouvons dire que c'est l'approche communicative qui a anticipé les études interculturelles en envisageant la culture comme un système de valeurs, de conduites et de règles sociales régissant les individus et les groupes.

Ainsi, la composante culturelle est conçue comme un ensemble de connaissances relevant de la culture cible.

De nos jours, en didactique du FLE, la dimension culturelle est bien prise en considération, vu que tout contact entre deux systèmes linguistiques (dans notre cas, c'est le français et l'arabe) met en interaction deux systèmes culturels différents. L'apprenant est préparé à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux, d'autres peuples, voire, d'autres cultures, dans le but de lui faire acquérir des compétences culturelles multiples en interaction entre l'objectif linguistique et l'objectif culturel.

Dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la confrontation des deux systèmes linguistiques engendre nécessairement celles des deux cultures véhiculées par les deux langues.

Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une nouvelle culture, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, c'est entrer dans un monde

CHAPITRE I : Méthodologique

mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son bagage de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. Apprendre une langue étrangère est important, connaître la culture de cette langue en parallèle est mieux, ce qui fait qu'il est conseillé dans l'enseignement /apprentissage du français d'introduire la culture de l'autre à des apprenants en général, et en particulier au élèves de 2^{ème} AM, cela leur permet d'acquérir et de développer de différentes compétences. Les textes des manuels de français, sont un des outils intéressant pour découvrir les différentes cultures grâce à la diversité textuelle des auteurs.

I - Méthodologie :

Dans chaque domaine de la recherche scientifique, l'étape de la méthodologie, notamment en didactique des langues, est une étape très importante car c'est à ce niveau que se détermine la méthode choisie pour le travail, les théories à adopter, les approches à emprunter et comment analyser les données. En ce sens :

« L'esprit scientifique nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que nous ne comprenons pas, sur des questions que nous ne savons pas formuler clairement. Avant tout, il faut savoir poser des problèmes (...) S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi, rien n'est donné, tout est construit ».

(Gaston Bachelard, La Formation de l'Esprit Scientifique, chapitre 1, page 14).

Comme déjà avancé, le choix et la construction de l'outil d'investigation constitue une étape importante dans toute recherche scientifique dans n'importe quel domaine, notamment en didactique des langues. Il faut savoir comment étudier notre problème afin de pouvoir mieux le résoudre. Notre recherche sera menée en premier lieu à partir du manuel de français de 2^{ème} année moyenne, et cela, sur les textes de la lecture plaisir proposés dans le livre scolaire de la première génération. En second lieu, nous analyserons les résultats obtenus du questionnaire, enfin, en troisième lieu, nous ferons une comparaison entre les deux manuels de français de la deuxième année moyenne.

Pour étudier notre corpus, au nombre de dix textes suggérés comme supports à la lecture plaisir nous avons adopté une méthode descriptive. Notre outil d'investigation, est l'enquête par le questionnaire, un questionnaire destiné aux enseignants de français de la deuxième AM, les données recueillies donc à partir de ce questionnaire constitueront également notre corpus et leur analyse nous permettra de répondre à notre problématique et aux hypothèses.

Nous rappelons que notre objet d'étude principal est de démontrer et d'analyser la dimension culturelle des textes littéraires de lecture-plaisir pour les apprenants de la 2^{ème} année moyenne dans le livre de français de la première génération, mais surtout son impact sur l'enseignement/apprentissage de la langue française principalement lors de la séance de lecture plaisir, et ensuite faire une comparaison entre les deux manuels des deux générations.

II - Présentation du corpus :

La notion de corpus, très présente depuis quelques années dans les recherches ainsi qu'en didactique des langues, reçoit en linguistique différentes acceptations ne concordant pas toutes les unes avec les autres. Le corpus peut être défini comme une collection de données langagières ou comme un échantillon de langage ; il peut également être conçu comme un ensemble de mots ou comme un ensemble d'énoncés ou encore dans notre perspective comme un ensemble de textes. Pour François RASTIER : « *tout texte placé dans un corpus en reçoit des déterminations sémantiques, et modifie potentiellement le sens de chacun des textes qui le composent* ». Rastier F., Arts et sciences du texte, Paris Hachette, 2001.

Assurément, le sens n'est jamais donné, il est toujours construit lors de parcours interprétatifs complexes que le linguiste est en charge de contrôler et dans lesquels s'articulent écriture et réécriture, texte et contexte, conditions culturelles d'émission, de réception et d'analyse. Le corpus est (alors) normalement choisi pour attester, valoriser, illustrer une intuition linguistique qui aura présidé à sa

construction. Il est donc un observé vivant, dynamique dont la description doit aboutir à une connaissance linguistique à des modèles sémantiques à découvrir, à des typologies textuelles à inventer. Le corpus devient alors l'objet de recherche et non l'outil de la recherche. Ceci dit, notre corpus exploité est donc un ensemble de textes dédiés à la lecture plaisir au nombre de dix et son proposés dans le manuel de français de deuxième année moyenne première génération, qui est donc, rappelons-nous notre corpus de base.

II-1) Définition du manuel :

Plusieurs définitions ont été données pour le manuel scolaire, selon F. M. GERARD et X. ROEGIERS, (2003 : 10) « *un manuel scolaire peut être défini comme un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité* ».

Quand on parle de manuel ou livre scolaire, on se réfère au livre exploité par l'élève et par son enseignant dans le but d'un enseignement/apprentissage. Il est essentiellement un assemblage de feuilles souvent accompagné par des éléments explicitant sa démarche et approfondissant son contenu. Si dans sa forme d'ouvrage relié, le manuel reste le même, ses fonctions évoluent sans arrêt à cause de plusieurs facteurs d'ordre intellectuel, culturel, politique, social et bien d'autres.

Comme tout ouvrage, le manuel a plusieurs fonctions, cependant, dans la perspective de notre travail de recherche, nous ne prenons en considération que deux fonctions, la fonction principale et la fonction secondaire. Concernant le manuel d'apprentissage de langue étrangère, la fonction principale est celle de développement, de capacités et de compétences, et la fonction secondaire est celle de la consolidation de l'acquis. Toujours, selon F. M. GERARD et X. ROEGIERS, (2003 : 07) :

« Traditionnellement, le manuel servait principalement à transmettre des connaissances et à constituer un réservoir d'exercices. Il avait aussi une fonction implicite de véhiculer des valeurs sociales et culturelles. Aujourd'hui, ces fonctions sont encore d'actualité. »

Mais les manuels scolaires doivent encore répondre à de nouveaux besoins : développer auprès des élèves des habitudes de travail, proposer des méthodes d'apprentissage, intégrer des connaissances acquises à la vie de tous les jours, pour n'en citer que quelques-uns ».

C'est-à-dire que les concepteurs d'un manuel ne se contentent plus de répondre à la question « enseigner quoi ? » mais leur centre d'intérêt actuellement est « comment enseigner ? » pour répondre à des enjeux avant tout méthodologiques.

II-2) Le manuel scolaire :

Généralement, dans différents pays ou états, avant que le manuel ne soit utilisé, il doit passer par plusieurs étapes ou phases.

Premièrement, faire une analyse des besoins des utilisateurs potentiels de cet outil pédagogique, c'est-à-dire l'apprenant/l'enseignant.

Cette analyse permet d'aboutir sur des décisions qui déterminent l'élaboration du manuel.

Ensuite, la conception et la réalisation du manuel, va être concrétisée dans un cahier des charges pédagogiques rédigé selon les usages et la législation de l'état concerné, en fonction des attentes et des exigences pédagogiques d'une part, et d'autre part des volontés politiques et économiques.

Enfin, après la prise en compte de toutes les contraintes possibles auxquelles doit répondre le manuel scolaire, les concepteurs sont amenés à délimiter le contenu du livre, à élaborer sa structure et à expliciter leur conception de l'apprentissage dans des documents accompagnant le manuscrit.

Le passage à la réalisation concrète et matérielle du manuel scolaire fait appel à certains facteurs et actants interagissant dans un mouvement circulaire comme par exemple : les auteurs, les adaptateurs, l'éditeur, les évaluateurs.

Une fois le manuel mis à la disposition des utilisateurs potentiels, une évaluation formelle ou informelle des effets du produit sur les utilisateurs sera réalisée.

CHAPITRE I : Méthodologique

Cette évaluation donne lieu à des jugements subjectifs, venant de toute personne consultant le manuel ou faisant l'objet d'étude par des chercheurs en didactique et en pédagogie. Selon (B. GERMAIN, 2001 : 07) : : « *L'appui sur un manuel scolaire de qualité est un gage de succès pour l'enseignement.* » c'est-à-dire que la réussite et le succès dans l'enseignement ne seront qu'avec une bonne conception des manuels, structures et contenus. Cela est aussi le cas en Algérie, concernant la conception du livre de français du deuxième cycle.

Dans ce qui suit, nous présenterons et décrirons d'une façon sommaire les manuels de français de la 2^{ème} AM sous l'appellation de première et deuxième génération (matériel, contenu et structuration).

Les manuels scolaires de français sont édités par le Ministère de l'Education Nationale, ils ont les mêmes dimensions et se rapprochent par rapport à la qualité du papier et à celle des couleurs. Cependant, nous pouvons décrire d'une vue générale des quatre manuels du deuxième cycle, c'est-à-dire, 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} année moyenne. Chaque manuel se charge d'explicitier les spécificités précises, et ce, dans le respect des directives du Ministère de l'Éducation selon lesquelles :

« au terme fondamental, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, dans des situations de communication variées, l'élève est capable de comprendre/produire à l'oral et à l'écrit des énoncés dans lesquels se réalisent des actes de paroles, des textes relevant de l'explicatif, du prescriptif, du narratif et de l'argumentatif. »

(Le livre du professeur 2^{ème} A.M, page 3, chapitre l'adaptation des textes supports dans les manuels scolaires).

Ainsi, chaque palier de l'enseignement moyen se base sur une directive précise pour structurer le programme qui lui est assigné et répartir les contenus choisis.

Pour la 2^{ème} A.M, on use de textes littéraires à savoir les contes, les fables et les légendes (récits fictifs) issus de différentes cultures. Il faut rappeler que tous

CHAPITRE I : Méthodologique

les manuels s'inscrivent dans le cadre de l'approche par les compétences, un nouveau paradigme éducatif, qui donne la possibilité à l'apprenant de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources (savoirs, savoir-faire et savoir-être) en vue de résoudre un ensemble de situations.

De ce fait, les livres scolaires sont organisés selon une même démarche permettant la mise en place des compétences de manière graduelle à partir des acquis des élèves. Dans chaque manuel, il y a trois projets, chaque projet est subdivisé en deux ou trois séquences, celles-ci se répartissent en rubriques ou activités.

II-2-1) Manuel scolaire de français 2^{ème} A.M :

a) Manuel de la première génération :

- Intitulé : Manuel de Français 2ème Année Moyenne, trois illustrations titrées (le conte, la légende et la fable). Couverture en annexes.
- Année de la première publication 2011 par l'ONPS (Office National des Publications Scolaires).
- ISBN : 0978-9947-20-562-4 ; Dépôt légal 3465-2011 ; MS : 0809/11.
- Concepteurs : A. SADOUNI –MADAGH (Inspectrice de français), H. BOUZELBOUDJEN (Professeur de français, Z. LEFFAD (Professeur de français).
- Illustration en majorité des images et des dessins en plus de quelques photos, réalisés par : Amira Shahinez SADOUNI.
- Conception et disposition graphiques : Halim BOUZELBOUDJEN.
- Poids et dimensions : 400 grammes ; 28/20 centimètres.
- Nombre de pages : 159 pages.

Le manuel est édité par le Ministère de l'Education Nationale, il comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire. Chaque projet est composé de plusieurs séquences. Quatre pour le premier trimestre, trois pour le second et enfin trois pour le troisième. Chaque séquence comporte :

CHAPITRE I : Méthodologique

- Une situation d'oral avec un texte à écouter.
- Une situation d'écrit, avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse) et à lire de façon expressive en séance de lecture-entraînement.
- Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à partir de textes courts.
- Un atelier d'écriture, dans lequel les élèves auront à découvrir des textes-modèles et des exercices leur permettant de les entraîner en vue de réaliser la meilleure production possible. Des outils d'évaluation les aideront à améliorer leur écrit.
- Une lecture-plaisir exploitée en classe sera pour les apprenants une source d'échange et d'enrichissement linguistique et culturel.

b) Manuel de la deuxième génération :

- Intitulé : Français 2^{ème} Année Moyenne, couverture illustrée de carrés multicolores et d'une photo d'élèves, (couverture en annexes).
- Année de la première publication 2018 par l'ONPS (Office National des Publications Scolaires).
- ISBN : 0978-9947-20-562-4 ; Dépôt légal 3465-2011 ; MS : 0809/11. (Identique à celui de la première génération).
- Concepteurs : Hamid TAGUEMOUT (Inspecteur de l'Enseignement Moyen).
- Ammar CERBAH (Inspecteur de l'Enseignement Moyen).
- Anissa MADAGH (Inspectrice de l'Enseignement Moyen).
- Halim BOUZELBOUDJEN (Professeur de l'Enseignement Moyen).
- Chafik MERAGA (Professeur de l'Enseignement Moyen).
- Dimensions 28/20.
- Nombre de pages : 152 pages.

CHAPITRE I : Méthodologique

L'équipe technique est constituée de :

- Imane REGAA, Radia HAMDY PACHA, Nawel BOUBAKRI née MEZLOUG (Montage et conception de la maquette).
- Youcef KACI OUALI (Traitement des photos).
- Louisa L'HOCINE (Illustrations).
- Zohra BOUDALI, Cherif AZOUAOUI (Coordination).

Identique au manuel de la première génération, le manuel de la deuxième génération comprend trois projets, chaque projet est composé de séquences.

Le premier projet renferme trois séquences, le deuxième ainsi que le troisième n'en renferment que deux.

Chaque séquence est organisée en rubriques comme suit :

- Nous écoutons pour comprendre l'histoire.
- Nous regardons les images et nous disons.
- Nous lisons et nous comprenons l'histoire.
- Nous relisons pour comprendre mieux, nous nous entraînons à mieux lire.
- Nous découvrons et nous utilisons les mots.
- Nous découvrons et nous utilisons les notions grammaticales.
- Nous conjugons.
- Nous écrivons correctement.
- Je m'entraîne.
- J'écris.
- Mon projet.
- Nous lisons avec plaisir.
- Maintenant, je peux.
- Mon test.

CHAPITRE I : Méthodologique

Simple et facile, ce manuel facilitera les apprentissages et aidera l'élève à mieux s'exprimer à l'oral comme à l'écrit. Des contes et des fables fantastiques bien choisis pour l'apprenant, lui permettront de connaître le monde merveilleux des animaux. À partir de légendes, il découvrira des faits extraordinaires et il fera connaissance avec d'autres personnages célèbres et d'autres lieux formidables. Des récits l'aideront à découvrir d'autres cultures, à développer son imagination et lui donneront envie de lire en classe et ailleurs.

II-3) Le corpus analytique :

Notre étude s'effectue sur un corpus d'un ensemble de dix (10) textes issus de la rubrique (lecture-plaisir) du manuel de français de la 2èmeA.M, première génération. C'est un rassemblement de textes littéraires et c'est à partir de ces textes que nous étudions et analysons la dimension culturelle des textes de lecture plaisir établis par ordre selon le projet et la séquence. Dans le tableau suivant donne une idée sur la répartition chronologique des textes que nous avons numérotées de un (01) à dix (10) pour pouvoir y faire référence dans notre travail.

N°	PROJETS	SEQUENCES	TITRES	AUTEURS	PAGES
01	01	01	Le cheval du roi	Conte africain	19
02	01	02	Le pot fêlé	Conte chinois	33
03	01	03	La Belle au Bois dormait...	Paul Verlaine, Amour	45
04	01	04	La Belle au Bois dormait...	Paul Verlaine, Amour	57
05	02	01	L'Ours et les deux	Esopé	71

CHAPITRE I : Méthodologique

			compagnons		
06	02	02	L'Âne et le Chien	Jean de la Fontaine	83
07	02	03	Le Loup et le Chien	Jean de la Fontaine	95
08	03	01	Ouarâ	André DEMAISON Le livre des Bêtes qu'on appelle sauvages (1923)	109
09	03	02	Un orage au Hoggar	Pierre Benoît, « L'Atlantide »	121
10	03	03	Chroniques martiennes	Ray Bradbury, « Chroniques martiennes. »	135

Le corpus a été déterminé selon deux critères :

- ✓ Le premier : Selon l'importance d'apprendre la culture de l'autre par rapport à celle de l'apprenant.

CHAPITRE I : Méthodologique

- ✓ Le deuxième : La lecture-plaisir comme support en classe de FLE, est une source d'échange et d'enrichissement culturels. Cette séance très importante où l'enseignant devra en faire un moment de détente et de découverte.

CHAPITRE II

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

I - Enquête et analyse des données du questionnaire :

Après avoir présenté dans le premier chapitre la méthode de notre travail, notre corpus, et les fondements théoriques, nous passons à une autre étape, une étape essentielle dans toute élaboration d'un travail de recherche.

Ce chapitre est consacré donc à l'analyse de notre corpus recueilli dans le manuel de français de la première génération pour les élèves de 2^{ème} AM.

Cependant, il y a lieu de préciser que l'ensemble de notre corpus sélectionné se constitue d'une dizaine de textes lecture –plaisir. Ceci dit, comme nous l'avons noté dans le chapitre précédent, notre analyse consiste à démontrer l'impact de la dimension culturelle de la langue cible pour les élèves de la deuxième année moyenne en classe de FLE à travers les textes de lecture-plaisir, ainsi que d'analyser les réponses du questionnaire destiné aux enseignants de français, dans le but de répondre à notre problématique de départ, afin d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses, en adoptant une méthode descriptive analytique.

I-1) Enquête par questionnaire :

L'enquête par questionnaire est une recherche méthodique d'informations reposant sur des questions et des témoignages qui, une fois analysées, permettront de mieux connaître une situation pour mettre en place ou évaluer une action.

Elle implique des objectifs clairs, une organisation rigoureuse et une planification bien précise.

I-1-a) Objectifs de l'enquête :

Notre enquête par questionnaire a pour but de tenter de mettre la lumière sur la conception de la culture enseignée et sa prise en charge par les enseignants en rapport concernant l'enseignement/apprentissage de la dimension culture en classe de FLE pour les élève de la deuxième AM. (2^{ème} AM).

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

I-1-b) Le questionnaire :

Le questionnaire conçu pour notre enquête comprend dix questions ouvertes, destinées aux enseignants de français de la deuxième année moyenne, il permet de recueillir des données relatives aux éléments professionnels des enseignants, de nous informer sur l'impact de la culture française dans les textes de lecture-plaisir. Nous avons distribué cinquante (50) questionnaires sous forme de papier à des enseignants de français notamment à ceux de la deuxième année moyenne, du fait qu'ils sont plus proches et en rapport avec notre objet d'étude et notre question de départ. Nous leur avons expliqué que cette enquête s'effectue dans le cadre d'un travail de recherche universitaire de fin de formation (master 2).

Cependant, nous avons pu récupérer (35) trente-cinq questionnaires que nous traiterons et analyserons infra, afin d'en tirer des conclusions.

I-2) Description et analyse des résultats du questionnaire :

Première question :

En tant qu'enseignant(e), que signifie pour vous la dimension culturelle ?

Pour cette question la majorité des réponses ont été approximativement identiques, les réponses étaient des définitions de certains dictionnaires puisque brèves.

Deuxième question :

Enseignez-vous à vos élèves la culture française ?

Les réponses à cette question étaient strictes sans précision, des trente-cinq questions, trente ont répondu par « oui », cinq par « pas forcément ». Le but de cette question est de savoir si les enseignants de FLE pensent qu'il est important de faire apprendre la culture française en parallèle avec la langue.

Troisième question :

Peut-on apprendre une langue en isolant la culture ?

Pour cette question, nous avons recensé trente-quatre réponses par « non » sans justifications, et seule réponse par « oui » avec un commentaire qui est prétend que l'on peut apprendre une langue en isolant la culture, si l'on s'intéressait seulement à la langue comme objet d'étude, c'est la réponse telle qu'elle a été écrite.

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

Quatrième question :

Que pensez-vous d'un texte dont l'auteur décrit ses habitudes qui lui sont propres à lui et différent de celles de l'élève de classe de FLE ?

Pour cette question, nous avons eu trente réponses, les enquêtés pensent que c'est une bonne chose, du fait que cela permet à l'élève d'apprendre et d'avoir une idée sur l'autre à travers de simples habitudes, cependant, cinq enquêtés n'ont pas répondu à cette réponse, peut-être que cette question n'avez aucun sens pour eux, ou bien ils n'avaient rien à dire à ce sujet.

Cinquième question :

Est-il nécessaire de mettre dans le manuel de français des textes dont les auteurs sont issus de cultures différentes ? justifiez votre réponse !

Pour cette question, toutes les réponses étaient « oui », l'interprétation universelle, pour faire connaître le monde, ouvrir une fenêtre sur le monde, découvrir le monde, enseigner avec une activité de communication impliquant un échange un échange d'informations.

Sixième question :

Dans les séances de lecture plaisir, les apprenants trouvent-ils des difficultés de compréhension du texte ? Si oui, à quel niveau ?

En ce qui concerne cette question, tous ont répondu par « oui » or, les justifications sont partagées entre, au niveau de la langue, au niveau littéraire et lorsque les textes sont écrits par des auteurs étrangers et qu'ils entendent parler pour la première fois.

Septième question :

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

Selon vous, pour la lecture de textes, peut-on s'intéresser qu'au côté linguistique et ignorer le côté culturel ? Pourquoi ?

Pour cette question, les réponses sont partagées entre la majorité du « oui » et un seul « non », pour le oui, d'après l'enquêté, c'est le plaisir de lire qui compte donc on pourrait de dispenser d'apprendre la culture, quant aux autres réponses, il est primordial d'enseigner la langue et la culture en parallèle afin de compléter les connaissances et les savoirs dans l'enseignement/apprentissage dans une classe de FLE.

Huitième question :

Dans une classe de FLE, les apprenants ne doivent-ils pas prendre conscience de l'importance d'une culture appartenant à une communauté différente de la leur ?

Les réponses à cette question étaient partagées équitablement entre le « oui » et le « non » sans justification, ainsi, nous pouvons conclure que l'enseignement/apprentissage de la culture en classe de FLE n'est pas vraiment une priorité pour les enseignants.

Neuvième question :

Si l'on vous donnerait la tâche de concevoir un manuel de français de 2^{ème} AM, quels genres de textes choisiriez-vous pour la lecture plaisir ?

Concernant cette question, trente-quatre choix ont été pour le genre romanesque, un seul a été pour le genre romantique. Cela prouve que le genre romanesque est le genre le plus adéquat pour la lecture en général, et la lecture-plaisir en particulier.

Dixième question :

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

Selon votre expérience dans l'enseignement de la langue, quelle est la manière la plus adéquate d'enseigner la culture ?

Les réponses à cette question étaient très diversifiées, nous citons à titre d'exemple quelques-unes qui nous ont parues pertinentes comme :

- Par les contes et les fables.

- En séances de travaux dirigés, sous forme de débat, car le nombre d'élèves est restreint, nous travaillons en groupes et chaque groupe parle d'une culture donnée.

- Enseigner par le dialogue explicite et mettre en évidence des singularités Comportementales.

I-3) Synthèses des résultats :

À titre de conclusion pour l'analyse du questionnaire, nous avons constaté qu'une grande partie des enseignants ont une description positive sur la dimension culturelle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE d'après eux, les élèves s'intéressent à la culture française. Pour les enseignants, l'enseignement de la langue est inséparable de celui de la culture et qu'une compétence communicative, exige une compétence culturelle.

Vu la conception du manuel (structure et contenu), les responsables pédagogiques attribuent un grand intérêt à l'enseignement de la culture, dans le but de développer la compétence culturelle des élèves et les encourager de s'ouvrir sur d'autres cultures, la présence dans le manuel scolaire de français de la 2^{ème} année moyenne de textes littéraires et différents auteurs de différentes cultures expliquent l'importance d'enseigner la langue en parallèle avec la culture.

Cependant, en ce qui concerne les outils utilisés, ils varient entre les moyens pédagogiques modernes, les technologies modernes et les débats libres en classe, afin d'encourager les élèves à exprimer leurs points de vue. Malgré leur divergence, les enseignants affirment l'intérêt de l'enseignement de la culture dans le but de s'ouvrir sur le monde et de découvrir de nouveaux horizons.

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

II - Analyse du corpus :

Comme cité dans le chapitre I, notre corpus est un ensemble de dix textes de lecture-plaisir (voir annexes).

Texte 1 :

- Titre : Le cheval du roi, page 19
- Auteur : Conte africain, l'auteur est anonyme.

Dans l'enseignement/apprentissage du français FLE, l'importance est ne serait pas seulement de permettre aux élèves d'acquérir une compétence linguistique, mais plutôt de favoriser chez eux le développement de la conscience culturelle/identitaire, afin de mieux comprendre la culture de la langue cible. Les cultures de l'autre peuvent se transmettre par leurs contes, comme ici dans le texte du conte africain, où l'on découvre les traditions et les coutumes.

De ce fait, le manuel scolaire est très riche en matière de valeurs et de moralités, ce sont des textes littéraires qui ont une visée éducatives et morales.

Texte 2 :

- **Titre** : Le pot fêlé, page 33
- **Auteur** : Conte chinois, l'auteur est anonyme

Après le conte africain, nous voilà en face d'une autre culture, différente du premier texte, et de celle de la culture de l'apprenant, une culture asiatique, plus précisément chinoise, à travers la lecture de ce texte, l'élève va acquérir de nouveaux mots grâce à la langue riche du conte, il pourra à son tour utiliser pour répondre à ses besoins, ce moyen porte un message concernant une communauté, voire une société et favorise l'intégration culturelle.

Nous pouvons ajouter, que ce texte n'est vraiment pas loin des valeurs de la culture de l'apprenant c'est-à-dire algérienne, quelques indices similaires le montrent, comme la femme qui va chercher l'eau à la source avec une jarre faite d'argile, dans cette perspective nous sommes dans l'inter culturalité.

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

Textes 3 et 4 :

- **Titre** : La Belle au bois dormait, pages 45 et 57
- **Auteur** : D'après Paul VERLAINE, Amour.

Nous sommes encore dans le conte, après la culture africaine, la culture chinoise, vient la culture française, celle de la langue cible à travers un poème, un autre moyen de pousser l'élève à apprendre par le biais de la poésie. La poésie est un art qui joue avec les mots, les phrases, les sons, et les rythmes.

Le texte poétique apporte beaucoup plus que la simple signification des mots, il suscite des sensations, des sentiments et des émotions chez le lecteur, elle évoque à la fois le réel et l'imaginaire, Donc le conte est un moyen pertinent qui permet d'acquérir la langue et de développer son imaginaire, Du fait que le conte a été instauré dans le manuel pédagogique de français, c'est que les responsables ont trouvé qu'il est un outil didactique d'une grande richesse.

Texte 5 :

- **Titre** : L'ours et les deux compagnons, page 71.
- **Auteur** : D'après Esope.

On connaît peu de chose sur la vie et la patrie d'Esope, sa période d'activité date de l'Antiquité gréco-romaine entre la fin du VII^{ème} siècle et le début du VI^{ème} siècle avant J.C. Ses textes écrits en prose nous donnent une leçon de vie de manière plaisante, dont le message est une morale.

Esope est considéré comme le père de la Fable, texte moralisateur mettent en scène des animaux ou de objets inanimés. Jean de la Fontaine puis Jean-Pierre Claris de Florian, s'inspirèrent de plusieurs de ses fables.

Enfin, nous trouvons que le texte « L'ours et les deux compagnons » est riche dans tous les sens, mais il reste à l'enseignant de gérer intelligemment son activité et travailler surtout l'aspect culturel car seul le texte et le manuel prennent l'élève dans un autre monde l'emportant dans son imaginaire, ce qui donne aussi une ouverture sur toutes les cultures.

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

Texte 6 :

- **Titre** : L'âne et le chien, page 83

- **Auteur** : Jean de la Fontaine

L'âne et le chien est la dix-septième fable du livre VII de la Fontaine situé dans le second recueil des Fables de la fontaine, édité pour la première fois en 1678. Pour cette fable, le chien qui n'a pas secouru l'âne contre le loup, parce qu'il ne lui avait pas donné de pain. Encore, dans la perspective culturelle, l'apprenant découvre à travers la fable, une morale illustrée par des animaux, Dans la culture de l'apprenant (culture algérienne), pour lui c'est-à-dire l'élève, par son éducation sociale et familiale, il faut aider son prochain en danger, même si c'est un ennemi. Là aussi c'est le rôle de l'enseignant d'expliquer à l'élève que ce n'est juste qu'une histoire imaginaire et que dans toutes les cultures, les gens doivent s'entraider dans n'importe quelle situation sans distinction de race ou de religion.

Texte 7 :

-**Titre** : Le loup et le chien, page 95

- **Auteur** : Jean de la Fontaine

Nous sommes toujours avec le projet 2, du livre de l'élève de français de la première génération, de la deuxième année moyenne en classe de FLE, (raconter à travers la Fable). La fable « le loup et le chien » a connu plusieurs versions au cours des siècles, mais celle qui a le plus suscité d'interprétation est celle de Jean de la Fontaine. La morale est que la raison du plus fort est toujours la meilleure.

Comme dans le texte précédent, la morale par les animaux, ici, *Le loup et le chiensert* à montrer de manière indirecte mais claire, le prix de la liberté à travers la rencontre d'un loup affamé, chétif et un chien bien nourri. À cet effet, prendre en compte la culture dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est indispensable car tout au long de l'acquisition langagière, on est toujours mis en contact avec la culture de la langue cible.

Texte 8 :

-**Titre** : Ouarâ, page 109

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

- **Auteur** : André DEMAISON, le livre des Bêtes qu'on appelle sauvages (1929).

Après le conte et la fable, un autre genre, *la légende*, un texte africain, une autre culture, où l'on parle de bêtes africaines le cas de la lionne. Ce texte pris du « *livre des Bêtes qu'on appelle sauvages* » est une richesse autant que les textes précédents, ce qui confirme l'utilité de la littérature à développer des compétences linguistiques par la découverte de nouveaux mots, et des connaissances sur les animaux d'Afrique chez les apprenants, par le biais d'une langue étrangère, le français.

Texte 9

- **Titre** : Un orage au Hoggar, page 121

- **Auteur** : D'après Pierre Benoît, « L'Atlantide »

Pierre Benoît est un auteur, journaliste français, ce texte est extrait de son œuvre L'Atlantide, il s'agit d'un texte légendaire, la cité perdue de l'Atlantide fait partie des plus grands mythes de notre civilisation. L'apprenant fait connaissance de certains concepts relatifs au contexte saharien tels que *Sahara, désert, déluge, chameaux* etc...

A travers ce texte, l'élève découvre une culture, la sienne, différente des autres. Il découvre des paysages extraordinaires, un monde lointain où l'on perd tout repère.

Texte 10

- **Titre** : Chroniques martiennes, page 135

- **Auteur** : Ray Bradbury, « chroniques martiennes. »

Ray Bradbury est un écrivain américain, auteur de nouvelles. Il invente une nouvelle forme de contes fantastiques du genre science-fiction, L'auteur nous emporte dans le futur, vers l'année 2030, le lieu la planète mars exploitée par les terriens. L'élève apprend à travers un récit fictif et par une langue étrangère le français. Ainsi en intégrant la dimension culturelle à la dimension langagière dans un cours de français, les différents genres proposés dans le manuel pédagogique de français permettront aux apprenants de s'ouvrir à d'autres cultures par le biais des textes de lecture-plaisir.

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

Apprendre une langue étrangère, c'est aussi appréhender une culture nouvelle, des modes de vies vivre et des manières de penser différents. L'objectif de départ des concepteurs pédagogiques du manuel est d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère visée, les élèves sont censés être sensibilisés et ce pour différentes raisons parmi elles, la participation des enseignants à l'enrichissement culturel personnel de ses élèves à travers le conte, la fable et la légende. Il est incontestable que les apprenants se doivent d'être initié à la culture de la langue cible en cours de langue dès lors que la communication dans une langue étrangère consiste à maîtriser d'abord les pratiques langagières, mais aussi à apprendre à adapter ces compétences en langue.

De nos jours, nous sommes devant une complémentarité de l'élément langagier avec l'élément culturel, car l'un ne peut aller sans l'autre dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, de ce fait, chaque code de communication dessine l'identité culturelles de chaque société, dès lors enseigner/apprendre, une langue étrangère c'est aborder du culturel.

Enfin, il est impossible de faire l'impasse sur la culture en cours de faire attention.

III- Etude comparative des deux manuels :

Les deux manuels sont édités par le Ministre de l'Education Nationale, ils comprennent trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire, Chaque projet est composé de séquences. Les deux manuels sont légèrement différents en ce qui concerne la conception et les contenus. Dans le manuel de la première génération, il y a quatre séquences, au niveau du projet 1, trois séquences aux projets 2 et 3.

Cependant, dans le manuel de la deuxième génération, nous distinguons trois séquences au niveau du projet 1, et deux séquences au niveau des projets 2 et 3. Nous rappelons nous faisons une étude comparative des deux manuels de français pour les élèves de la deuxième année moyenne en classe de FLE (2^{ème}

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

AM). Nous signalons aussi, que notre objet d'étude est l'impact de la dimension culturelle de la langue cible dans l'enseignement/apprentissage du français.

La différence consiste aussi dans la conception des manuels, les concepteurs sont différents de ceux du livre de la première génération mis à part l'inspectrice Madame A. MADAGH et H. BOUZELBOUDJEN, d'autres personnes ont intégré la nouvelle équipe, à titre d'exemple dans les illustrations, les photos les images l'audio etc...

Nous constatons que le manuel de français de la deuxième génération, est mieux conçu dans différents aspects, il y a plus de couleurs, plus de richesses linguistiques, plus de textes, surtout ceux de la lecture de compréhension, car pour les textes de la lecture- plaisir il y en a que six, tous les textes nous présentent une culture différente, que ce soit dans la fable, le conte, la légende, ou à travers la bande dessinée. Comme son nom l'indique, le manuel de la première génération est plus classique, celui de la deuxième génération paraît plus ouvert vers le monde, les photos de couverture illustrent parfaitement la nouvelle génération.

Enfin, nous remarquons que les responsables pédagogiques, notamment, le Ministère de l'Education nationale, se préoccupent à l'élaboration des manuels de tous les niveaux selon les normes et le développement en socio didactique et dans l'enseignement/apprentissage des langues

Conclusion

Apprendre une langue étrangère, c'est aussi appréhender une culture nouvelle, des modes de vies vivre et des manières de penser différents. L'objectif de départ des

CHAPITRE II : Recueil et analyse des données

concepteurs pédagogiques du manuel est d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère visée, les élèves sont censés être sensibilisés et ce pour différentes raisons parmi elles, la participation des enseignants à l'enrichissement culturel personnel de ses élèves à travers le conte, la fable et la légende. Il est incontestable que les apprenants se doivent d'être initié à la culture de la langue cible en cours de langue dès lors que la communication dans une langue étrangère consiste à maîtriser d'abord les pratiques langagières, mais aussi à apprendre à adapter ces compétences en langue.

De nos jours, nous sommes devant une complémentarité de l'élément langagier avec l'élément culturel, car l'un ne peut aller sans l'autre dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, chaque code de communication dessine l'identité culturelles de chaque société, dès lors enseigner/apprendre, une langue étrangère c'est aborder du culturel. Enfin, il est impossible de faire l'impasse sur la culture en cours, chose qui n'était pas forcément indispensable durant le XXème siècle, dans l'enseignement/apprentissage d'une langue. Cette réflexion pourrait faire l'objet d'étude et de recherche par d'autres chercheurs et en faire une comparaison entre le XXème et le XXI siècle.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

En guise de conclusion, nous rappelons que notre travail s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de Master en didactique de langue/culture, porte essentiellement sur la dimension culturelle des textes de lecture-plaisir dans le manuel de français de première génération, le cas des apprenants de la deuxième année moyenne (2^{ème} AM).

Nous avons choisi d'une part, nous référer aux travaux des scientifiques de didactique, des publications et articles universitaires de notre domaine ainsi que celui de l'inter culturalité , de la socio-didactique, d'autres mémoires et thèses, des travaux antérieurs, ainsi que les ouvrages de références citons à titre d'exemples ceux de , C. PUREN, R. GALISSON, Mounir DAKHIA.

D'autre part, notre principe objectif de ce modeste travail, porte essentiellement sur l'impact culturel de la langue cible dans la compréhension des textes, notamment les textes de lecture-plaisir. L'étude et l'analyse de notre corpus, nous ont permis de découvrir comment les textes poussent l'apprenant à réfléchir et le plonger dans son imaginaire. Tout au long de notre étude analytique, qui consiste à l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants de français, et l'étude de la dimension culturelle dans les textes de lecture-plaisir, nous avons constaté que, malgré que l'aspect culturel commence à avoir une place importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, il reste toujours insignifiant pour les apprenants en général, et les élèves de la deuxième année moyenne en particulier. Pour pallier cette défaillance, il revient aux pédagogues surtout les enseignants de déterminer et choisir les méthodes et les supports les plus appropriés selon le niveau des élèves, leur compétence linguistique, et leur appartenance socio- culturelle, du fait que ce qui est compris pour untel ne peut pas l'être pour l'autre.

Dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, il est indispensable de prendre en compte la culture de l'autre c'est-à-dire la culture de la langue cible, car durant tout apprentissage de langue, l'apprenant est en perpétuel contact avec la culture, soit à travers le conte, la fable ou la légende, en ce sens

Conclusion Générale

l'enseignant doit aussi avoir des compétences culturelles pour pouvoir les transmettre à l'apprenant dans les séances par exemple de lecture-plaisir.

En Algérie, l'enseignement du français dans une classe de FLE, a pour objectif le développement de la communication et l'accès à n'importe quelle culture, afin d'accroître chez l'élève la construction de son identité personnelle, sociétale ouverte à l'autre. Ceci dit, nous sommes conscients des limites de ce travail, du fait que nous aurons aimé, dans l'analyse du questionnaire représenter les chiffres par des graphiques pour donner plus de valeur à notre travail, car il est possible d'étudier d'une manière judicieuse notre corpus dans le domaine de la didactique, espérons que d'autres chercheurs s'en chargeront.

Enfin, nous souhaitons avoir apporté attention et éclaircissement aux questions de départ, concernant l'acquisition de la culture de la langue cible, dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Nous mettons d'emblée sur le compte d'autres travaux de recherche dans le domaine de la didactique de langue/culture, qui reste ouverts pour toutes éventuelles nouvelles réflexions en visant la situation culturelle dans les classes de langues en général, et précisément chez les apprenants de la deuxième année moyenne (2^{ème} AM).

Tout au long de notre recherche, pour la réalisation de ce modeste travail, nous avons senti le désir et le plaisir émergés de nous- même pour aboutir à des résultats que nous pensions positifs. Etudier l'impact de la dimension culturelle de la langue cible, le français, dans les textes de lecture-plaisir, pour les apprenants du cycle moyen, est un très grand travail qui demande beaucoup de réflexion, et de recherches approfondies.

Bibliographie

OUVRAGES :

1. (Le livre du professeur 2^{ème} A.M, page 3, chapitre l'adaptation des textes supports dans les manuels scolaires).
2. ABDELLAH M. et PRETCEILLE 1998. « Apprendre une langue, apprendre une culture ». In *Culturespédagogiques* n° : 360. Paris, janvier 1998, p. 49.
3. Aimez-vous lire ? *Les nouvelles de Tipaza*, n°7, extrait livre de français(1ère année secondaire.), 2006, p14.
4. ALPHA OUSMAN, B. (2002) : « Les bases théoriques en analyse du discours» in *Les textes de méthodologie*, MCD, Canada, PP. 1-35.
5. BLANCHET, Philippe. (2004). Cours de didactique générale des langues. Université Rennes2.Service universitaire d'enseignement à distance.
6. BYRAMM . (1992 :111-112),1992. *Culture et éducation en langueétrangère*.Paris : Didier/Hatier, coll « LAL ».
7. CHAIB A.K. « *Echec à l'échec scolaire ou l'échec à l'échec social : Unepolitique éducative et culturelle pour l'Algérie. Prélude pour une écolecréatrice de renaissance*». Ed, Madani.
8. COURTILLON J. 1984. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In *Le Français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52
9. CYR, P, GERMAIN C. « *Les stratégies d'apprentissage* », Paris, CLE international, 1998.
- 10.FRANCOLS N.« *L'enseignement de la lecture* »
- 11.GABRIEL M.J, «*La dissertation pédagogique par l'exemple*», Paris, Roudil, 1973.
- 12.GALISSON R.1987. « Des palimpsestes verbaux : des activateurs et des révélateurs culturels remarquable pour un public étranger », *ELA* N°97, Paris : Didier Erudition.
- 13.GIASSON Jocelyne, « *La lecture de la théorie à la pratique*», Bruxelles,Ed de Boeck, 2005 .
- 14.MOIRAND, S. « Enseigner à communiquer en langue étrangère »,Paris, Hachette, 1982.
- 15.MOIRAND, Sophie.(1984),« Enseigner à communiquer en langue étrangère » Paris, Hachette.
- 16.PELTIER M. « *Apprendre à aimer lire*». Paris: Hachette, 1995.Poslaniec, Ch.

17. PORCHER, L. (2004). « *L'enseignement des langues étrangères* ». Hachette, livre.
18. PUREN C. 1998. *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan, CléInternational. Collection DLE, pp. 371-372.
19. VIAU R. « *La motivation dans l'apprentissage du français* », Canada, EdRenouveau Pédagogique, 1999, p01.
20. VIGNER G. « *Lire du texte au sens. Eléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture* », Paris, CLE international, 1979.
21. ZARATE G. : *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1985.

ARTICLES :

1. CUQ, Jean-Pierre., Gruca, Isabelle, (2003) « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Presse universitaire de Grenoble.
2. DAKHIA M. Doctorant, Université de Biskra, Algérie, « la dimension culturelle en classe de français langue étrangère : quelles conceptions de la culture enseigner ? GERFLINT ISSN 1958-5160 ISSN en ligne 2260-5029
3. Dr. Bachir Bensalah, Khaled Guerid 175. 27 Synergies Algérie n° 12-2011 pp.173-18.
4. Dr. Gaouaou Manaa , Université de Batna Synergies *Algérie* n° 4 - 2009 pp. 209-216.
5. Jean-Christophe Vilatte, Laboratoire Culture & Communication, Université d'Avignon, Formation « Evaluation », 1er - 2 février 2007 à Grisolles.
6. RICHAUDEAU F. (*Gaston Bachelard, La Formation de l'Esprit Scientifique, chapitre 1, page 14*).

MEMOIRES :

1. BENMEKHLOUF Ahouak, La dimension culturelle dans le manuel de la 4ème année moyenne (2015-2016).
2. CHERMITI Manal Adaptation des textes littéraires dans les manuels de français du Cycle moyen en Algérie et son impact sur la compréhension de l'écrit. (2015-2016)
3. LOUAFI Abderrahmane Le rôle de la lecture « plaisir » dans l'apprentissage de « fle » Cas des apprenants de deuxième année moyenne : Cem Oumache EL Djadida (2012-2013).
4. SEIHOUB Imane, Place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du FLE - Exemple de la 2ème AM, (2015-2016).

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES NUMERIQUES :

1. LITRE P-E., (1872-1877), Le Littré. Dictionnaire De La Langue Française Versailles : Encyclopaedia Britannic. (7vol.).
2. Le petit Larousse illustre. Paris:1988.
3. Le petit Larousse. Dictionnaire multimédia [CD-ROM], 2007
4. Le Memo Larousse. Paris: 1990
5. Programme de la deuxième année moyenne. Ed, O.N.P.S, avril, 2003.Le manuel de français 2AM.

SITOGRAPHIE :

1. 1-Revue du Gerflint (France) - Éléments sous droits d'auteur -Modalités de lecture consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr
2. <http://www.m.education.edu.dz>
3. <http://www.Persee.fr>

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'un travail de recherche, et la réalisation d'un mémoire de fin d'étude (Master), ayant pour thème la dimension culturelle dans l'enseignement / apprentissage du français, dans le manuel scolaire de la première génération. Ce questionnaire élaboré est donc destiné aux enseignants de FLE de la 2^{ème} année palier moyen. Nous vous remercions de prendre quelques minutes de votre temps pour répondre aux questions suivantes.

Question (1) :

En tant qu'enseignant (e), que signifie pour vous « la dimension culturelle » ?

.....
.....
.....

Question (2) :

Enseignez - vous à vos élèves la culture française ?

.....
.....

Question (3) :

Peut-on apprendre une langue en isolant sa culture ?

.....
.....

Question (4) :

Que pensez-vous d'un texte dont l'auteur décrit ses habitudes qui lui sont propres à lui et différent de celles de l'élève de classe de FLE ?

.....
.....

Question (5) :

Est-il nécessaire de mettre dans le manuel de français des textes dont les auteurs sont issus de cultures différentes ? justifiez votre réponse !

.....
.....
.....

Question (6) :

Dans la séance de lecture plaisir, les apprenants trouvent-ils des difficultés de compréhension du texte ? si oui, à quel niveau ?

.....
.....

Question (7) :

Selon vous, dans la lecture de textes, peut-on s'intéresser qu'au côté linguistique et ignorer le côté culturel ? Pourquoi ?

.....
.....

Question (8) :

Dans une classe de FLE, les apprenants ne doivent-ils pas prendre conscience de l'importance d'une culture appartenant à une communauté différente de la leur ?

.....
.....

Question (9) :

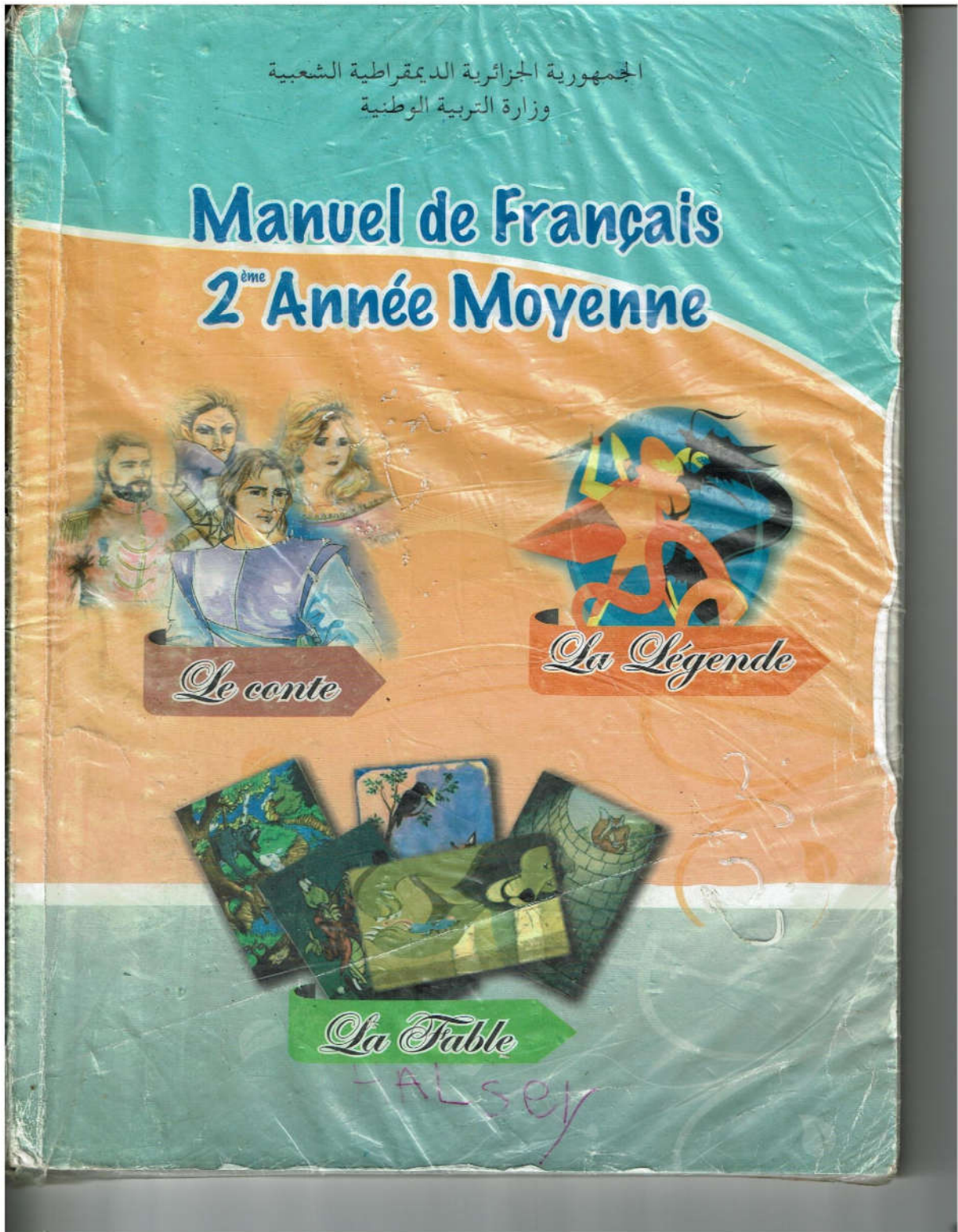
Si l'on vous donnerait la tâche de concevoir un manuel de français de 2^{ème} AM, quels genres de textes choisiriez-vous pour la lecture plaisir ?

.....
.....

Question (10) :

Selon votre expérience dans l'enseignement de la langue, quelle est la manière la plus adéquate d'enseigner la culture ?

.....
.....



Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

Le
Conte

LECTURE-PLAISIR

Le cheval du roi

- Réputé : connu** Autrefois, un Roi, qui vivait dans un village très réputé dans l'élevage des chevaux possédait un bel étalon au pelage blanc qu'il aimait beaucoup et qu'il avait surnommé "Gérèse".
- Convoqua : fit appel** Un jour, pour montrer publiquement l'importance de l'amour qu'il avait pour ce cheval, il convoqua tout le village et au cours de la séance, il déclara :
- Peuple de Madoungou-Boutchou, écoutez-moi ! Je suis votre Roi et Gérèse est mon Cheval bien aimé. Je veux qu'il soit aimé de tous et malheur à celui qui oserait un jour m'annoncer sa mort.
- Etre vénéré : être aimé, admiré** Mais un grand malheur arriva. Le Cheval fut mordu par un serpent et mourut. Qui assumerait la lourde responsabilité d'aller annoncer à sa majesté cette mauvaise nouvelle ? Personne n'osa. Seul Vouzou l'un des sages proches du roi décida d'aller parler lui parler. Il demanda d'abord une audience et fut reçu. Il déclara :
- Majesté, vous êtes vénéré et adoré parmi tous les rois car vous êtes le plus puissant et le plus intelligent. Grâce à vous et à votre amour des chevaux, notre village est prospère. Le Roi répliqua :
- Vouzou, j'aime beaucoup quand tu me visites car tu me dis toujours des choses intéressantes.
- Prospère : riche** - Votre majesté, répondit Vouzou, il y a un détail que j'aimerais souligner. Il s'agit de votre cheval. Ce matin, je l'ai vu dans un état inhabituel.
- Et dans quel état ? rétorqua le Roi
- Il était couché dans l'herbe, les yeux grandement ouverts, les quatre pattes dégainées vers le ciel. Il était plus gros que d'habitude et en plus son parfum attirait les mouches. Sa majesté réfléchit un instant et dit :
- Vouzou, d'après ce que je comprends, Gérèse mon cheval bien aimé est mort.
- Votre majesté, je n'ai jamais dit que Gérèse était mort, c'est vous-même qui avez fait ce diagnostic.
- Châtié : puni.** Le Roi donna raison à Vouzou et au lieu d'être châtié, il fut promu au poste de vice-Roi.
A compter de ce jour, tout le village retint la leçon selon laquelle qui ne risque rien n'a rien.

Conte africain

Voyage autour du texte

1. Par quelle formule commence le conte ? Comment appelle-t-on cette première partie ?
2. Quel est l'élément qui nous indique l'origine du conte ?
3. Pourquoi le village de Madoungou-Boutchou est-il célèbre ?
4. Tout le village est rassemblé pour écouter le message du Roi, que dit-il à ses habitants ?
5. Gérèse est mort, qui décide d'aller voir le Roi pour le lui annoncer ? Justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.
6. Quelle est donc la réaction du Roi et pourquoi décide t-il de récompenser Vouzou ?



Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

Le
Conte

LECTURE PLAISIR

Le pot fêlé

Une perche : un long bâton.

Une ration : une part.

Fier de ses accomplissements : Fier de son travail.

Percevait : ressentait.

Une fêlure : fissure, lézarde.

Agrémenter : décorer.

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait, appuyée derrière son cou.

Un des pots était fêlé, alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. À la fin de la longue marche, du ruisseau vers la maison, le pot fêlé lui n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes, alors que la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau. Bien sûr, le pot intact était très fier de ses accomplissements. Mais le pauvre pot fêlé lui, avait honte de ses propres imperfections, et se sentait triste, car il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau : « *J'ai honte de moi-même, parce que la fêlure sur mon côté laisse l'eau s'échapper tout le long du chemin lors du retour vers la maison.* »

La vieille dame sourit : « *As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter la nature et la maison.* »

Conte chinois

Voyage autour du texte

1. Cite la source de ce texte ?
2. Où se passe l'histoire ?
3. Pendant combien de temps, la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau ?
4. L'un des pots était toujours fier, pourquoi ?
5. Relève une phrase qui montre le sentiment inverse pour le second pot.
6. Qu'est ce que la vieille dame a fait pour le consoler ?
7. Relève la phrase qui montre que le second pot, bien que brisé a lui aussi contribué à l'embellissement de la nature.
8. A ton avis quelle est la morale de ce conte ?



du conte

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

LECTURE-PLAISIR

La Belle au Bois dormant...

Si

La Belle au Bois dormait, Cendrillon sommeillait.
Madame Barbe-Bleue ? elle attendait ses frères ;
Et le Petit Poucet, loin de l'ogre si laid,
Se reposait sur l'herbe en chantant des prières.

L'oiseau couleur-de-temps : l'oiseau bleu.

L'oiseau couleur-de-temps planait dans l'air léger
Qui caresse la feuille au sommet **des bocages**
Très nombreux, tout-petits, et rêvant d'ombrager
Semilles, fenaisons, et les autres ouvrages.

Des bocages : arbres qui limitent un champ.

Les fleurs des champs, les fleurs innombrables des champs,
Plus belles qu'un jardin où l'homme a mis ses **tailles**,
Ses coupes et son goût à lui – les fleurs des gens ! –
Flottaient comme un tissu très fin dans l'or des pailles,

Tailles : l'homme a taillé les plantes selon ses goûts, sans respecter la liberté de la nature.

Les blés encore verts, les seigles déjà blonds
Accueillaient l'hirondelle en leur flot pacifique.
Un tas de voix d'oiseaux criaient vers les sillons
Si doucement qu'il ne faut pas d'autre musique...

Peau d'Âne rentre. On bat la retraite – Ecoutez ! –
Dans les Etats voisins de Riquet-à-la-Houppes,
Et nous joignons l'auberge, enchantés, *fatigués*,
Le bon coin où se coupe et se trempe la soupe !

D'après Paul Verlaine, *Amour*.

Oui	Non

Oui	Non

Voyage autour du texte

1. Qui est l'auteur de ce poème ? De quelle œuvre est-il extrait ?
2. A quel conte te fait penser le titre de ce poème ?
3. Certains passages de ce poème nous rappellent des contes connus. Lesquels ?
4. Combien de personnages de contes sont cités dans ce poème ?
5. Y-a-t-il une différence au niveau des appellations ? Si oui, laquelle ?
6. Quels sont les passages qui donnent une impression de tranquillité, de calme ?
7. Dans ce poème l'auteur rend hommage à la nature. Relève les éléments qui se rapportent à ce thème.

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

LECTURE-PLAISIR

La Belle au Bois dormant...



La Belle au Bois dormant, Cendrillon sommeillait,
Madame Barbe-Bleue ? elle attendait ses frères ;
Et le Petit Poucet, loin de l'ogre si laid,
Se reposait sur l'herbe en chantant des prières.

L'oiseau couleur-de-temps planait dans l'air léger
Qui caresse la feuille au sommet des bocages
Très nombreux, tout-petits, et rêvant d'ombrager
Semailles, fenaïsons, et les autres ouvrages.

Les fleurs des champs, les fleurs innombrables des
champs,
Plus belles qu'un jardin où l'homme a mis ses
tailles,
Ses coupes et son goût à lui – les fleurs des gens ! –
Flottaient comme un tissu très fin dans l'or des
pailles,

Les blés encore verts, les seigles déjà blonds
Accueillaient l'hirondelle en leur flot pacifique.
Un tas de voix d'oiseaux criaient vers les sillons
Si doucement qu'il ne faut pas d'autre musique...

Peau d'Âne rentre. On bat la retraite – Ecoutez ! –
Dans les Etats voisins de Riquet-à-la-Houpe,
Et nous joignons l'auberge, enchantés, esquinés,
Le bon coin où se coupe et se trempe la soupe !

D'après Paul Verlaine, Amour.

ement

it une

non

Voyage autour du texte

1. En séquence 3, tu as lu ce poème, peux-tu dire à tes camarades ce que tu en as retenu ?
2. Tu as remarqué que le poème est différent du conte et des autres textes que tu as l'habitude de lire. En quoi l'est-il ?
3. As-tu constaté qu'à la fin de certains vers les sons se ressemblent ? Cite un exemple.

Le sais-tu ?



- La poésie est un art qui joue avec les mots, les phrases, les sons et les rythmes.
- Le texte poétique apporte beaucoup plus que la simple signification des mots : il suscite des sensations et des émotions chez le lecteur.
- La poésie évoque à la fois le réel et l'imaginaire.
- La plupart des poèmes sont écrits en vers.

die

Séquence 1 : Je découvre la Vie des animaux à travers la fable

La fable

LECTURE-PLAISIR

L'Ours et les deux compagnons

Péril : danger.

Deux voyageurs faisant chemin ensemble, aperçurent un Ours qui venait droit à eux. Le premier qui le vit monta brusquement sur un arbre, et laissa son compagnon dans le péril, quoi qu'ils eussent été toujours liés jusqu'alors d'une amitié fort étroite. L'autre qui se souvint que l'Ours ne touchait point aux cadavres, se jeta par terre tout de son long, ne remuant ni pieds ni mains, retenant sa respiration, et faisant le mort. L'Ours le tourna et le flaira de tous côtés, et approcha souvent sa tête de la bouche et des oreilles de l'Homme qui était à terre ; mais le tenant pour mort, il le laissa et s'en alla.

ots.

e, une

Fortune : chance.

Les deux voyageurs s'étant sauvés de la sorte des griffes de l'Ours, continuèrent leur voyage. Celui qui était monté sur l'arbre, demandait à son compagnon, chemin faisant, ce que l'Ours lui avait dit à l'oreille, lorsqu'il était couché par terre. « Il m'a dit, répliqua le Marchand, plusieurs choses qu'il serait inutile de vous raconter ; mais ce que j'ai bien retenu, c'est qu'il m'a averti de ne jamais compter parmi mes amis que ceux dont j'aurai éprouvé la fidélité dans ma mauvaise fortune. »

D'après Esopé

Voyage autour du texte

1. Qui est l'auteur de cette fable ?
2. Un Ours et deux Compagnons sont les personnages de cette fable. A la vue de l'Ours, que fait l'un des Compagnons ?
3. Quelle phrase montre que les deux Compagnons étaient vraiment liés ?
4. Pourquoi le second Compagnon est resté immobile ?
5. De quoi s'était-il souvenu ?
6. Pourquoi l'Ours a-t-il laissé la vie sauve au voyageur ?
7. Quelle est la morale de cette fable ?



Non

Séquence 2 J'insère un dialogue dans ma fable

La
fable

LECTURE-PLAISIR

L'Âne et le Chien

nt du

<p>1. Paître : brouter.</p> <p>2. Fort à gré : tout à fait à son goût.</p> <p>3. Chardon : fleur.</p> <p>2. Baudet : l'âne.</p> <p>3. Le roussin d'Arcadie : l'âne.</p> <p>4. Ferrer de neuf : mettre de nouveaux fers à cheval.</p>	<p>Il faut s'entraider ; c'est la loi de la nature. L'âne un jour s'en moqua, Et ne sait comme il y manqua : Car il est bonne créature. Il allait par pays, accompagné du chien, Gravement, sans songer à rien, Tous deux suivis d'un commun maître. Ce maître s'endormit. L'âne se mit à paître : Il était alors dans un pré Dont l'herbe était fort à son gré. Point de chardon pourtant ; il s'en passa pour l'heure : Il ne faut pas toujours être si délicat ; Et, faute de servir ce plat, Rarement un festin demeure. Notre baudet s'en sut enfin Passer pour cette fois. Le chien, mourant de faim, Lui dit : « Cher compagnon, baisse-toi, je te prie : Je prendrai mon dîner dans le panier au pain. » Point de réponse, mot ; le roussin d'Arcadie Craignit qu'en perdant un moment Il ne perdît un coup de dent.</p>	<p>Il fit longtemps la sourde oreille. Enfin il répondit : « Ami, je te conseille D'attendre que ton maître ait fini son sommeil ; Car il te donnera sans faute, à son réveil, Ta portion accoutumée : Il ne saurait tarder beaucoup. » Sur ces entrefaites un loup Sort du bois, et s'en vient : autre bête affamée. L'âne appelle aussitôt le chien à son secours. Le chien ne bouge, et dit : « Ami, je te conseille De fuir, en attendant que ton maître s'éveille ; Il ne saurait tarder : détale vite, et cours. Que si ce loup t'atteint, casse-lui la mâchoire : On t'a ferré de neuf ; et, si tu veux m'en croire, Tu l'étendras tout plat. » Pendant ce beau discours, Seigneur loup étrangla le baudet sans remède. Je conclus qu'il faut qu'on s'entraide.</p> <p style="text-align: right;">Jean de la Fontaine</p>
--	---	---

Voyage autour du texte

1. Cette fable ne t'est pas inconnue, peux-tu la raconter en quelques mots ?
2. Quelle était l'imprudance commise par l'Âne ?
3. Le Chien lui en a-t-il tenu rancune ? Justifie ta réponse en relevant un ou deux vers ?
4. Que suggère-t-il à l'Âne à l'approche du loup ?

LECTURE-PLAISIR

Le Loup et le Chien

Dogue : chien.

Fourvoyé : trompé.

Hardiment : avec courage.

Embonpoint : état d'une personne bien nourrie.

Repartit : répondit.

Le col du chien pelé : Le cou n'était pas recouvert de poils.

Un Loup n'avait que les os et la peau, Tant les chiens faisaient bonne garde.

Ce Loup rencontre un **Dogue** aussi puissant que beau, Gras, poli, qui s'était **fourvoyé** par mégarde.

L'attaquer, le mettre en quartiers, Sire Loup l'eût fait volontiers ; Mais il fallait livrer bataille, Et le Mâtin était de taille A se défendre **hardiment**.

Le Loup donc l'aborde humblement, Entre en propos, et lui fait compliment Sur son **embonpoint**, qu'il admire. " Il ne tiendra qu'à vous beau sire, D'être aussi gras que moi, lui **repartit** le Chien.

Quittez les bois, vous ferez bien : Vos pareils y sont misérables, Dont la condition est de mourir de faim.

Tout à la pointe de l'épée. Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. "

Le Loup reprit : "Que me faudra-t-il faire ?

Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens Portants bâtons, et mendians ;

- Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :

Moyennant quoi votre salaire Os de poulets, os de pigeons, Sans parler de mainte caresse. "

Le Loup déjà se forge une félicité Qui le fait pleurer de tendresse. Chemin faisant, il vit **le col du Chien pelé**.

" Qu'est-ce là ? lui dit-il.

- Rien.

- Quoi ? rien ?

- Peu de chose.

- Mais encor ?

- Le collier dont je suis attaché De ce que vous voyez est peut-être la cause.

- Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas

Où vous voulez ?

- Pas toujours ; mais qu'importe ?

- Il importe si bien, que de tous vos repas

Je ne veux en aucune sorte,

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. "

Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

Jean de la Fontaine

Voyage autour du texte

1. Le Loup et le Chien sont les personnages de cette fable. Comment est décrit le Loup ?
2. A l'approche du Chien qu'avait-il l'intention de faire ? Est-ce facile pour lui ?
3. « Vous aurez bien meilleur destin ». De quel destin s'agit-il ?
4. En faisant le chemin avec le chien, le Loup a remarqué que celui-ci n'était pas libre de ses mouvements, quel passage de la fable le montre ?
5. Pourquoi le Loup décida-t-il de prendre la fuite ? Avait-il raison ?
6. Quelle est la morale de cette fable ?

Séquence 1 : Animaux et légendes

LECTURE-PLAISIR

Ouarâ

Ouarâ dormait, confiante dans la présence de son maître, dans l'entière paix que donne une belle dentition toute neuve sortie depuis deux mois...

A ce moment passa le chat de la maison avec qui Ouarâ s'amusa parfois à la suite d'une bonne digestion. Le chat ne s'attendait-il pas à voir la lionne ? N'était-il pas en humeur de jouer ? Le fait est simplement celui-ci : au cours d'une brève lutte, le chat se rebiffa, donna un coup sur le museau de Ouarâ, et, avant qu'une des énormes pattes l'eût aplati et maintenu sur le plancher, il avait sauté à travers la balustrade...

Il tomba dans la cour. A sa suite, la lionne fit le même chemin pour le rattraper, oubliant le collier, la corde, la balustrade, ne pensant qu'au jeu. La corde et le collier étaient solides : la lionne n'atteignit pas le sol, mais se trouva plaquée brutalement contre le mur et pendue. Ce fut alors un beau tapage : sauts affolés, détente énormes suivies de retombées le long de la maison, rauquements aigus. Les poils volaient en tous sens.

La torpeur qui régnait dans cette cour fut ravagée. Quand éclata le cri de la brousse, colporteurs de marchandises, vendeurs de caoutchouc, messagers, voyageurs, trafiquants et mendiants qui dormaient au pied des arbres et des murs, à l'ombre, se levèrent d'un bond et mal éveillés, s'enfuirent en tous sens...

Ouarâ sautait toujours, impuissante à remonter le mur. Sa voix, profonde d'abord, était devenue aiguë, puis siffante. Par moment, la bête se taisait, comme si elle recherchait son souffle. A vrai dire, son souffle l'abandonnait...

Réveillé par tout ce vacarme, le maître apparut... Il vit la singulière position de la lionne. Quand il revint, un couteau à la main, la lionne était immobile, les yeux fixés sur lui, des yeux immenses, résignés, exorbités. La gueule écumait. D'un coup, il trancha la corde et Ouarâ tomba comme un paquet. Pas pour longtemps. D'un bond, elle se dégageait et contournait la maison.

A peine son maître venait-il de reposer le couteau sur la table qu'il sentit sur ses épaules deux énormes pattes qui l'étreignaient. Avant qu'il eût pu, de la voix et du geste, retenir l'agresseur, il était renversé, roulé sur le plancher...

L'homme voulut se défendre, écarter la gueule, retenir les pattes. Mais la lionne était couchée sur lui et l'écrasait... L'angoisse l'anéantit... Elle fut de courte durée. Les griffes rentrées, les pattes de Ouarâ embrassaient solidement la proie de sa bienveillance, de son amour, de sa reconnaissance.

D'après André DEMAISON
Le Livre des Bêtes qu'on appelle sauvages(1929)

Se rebiffa : se révolta.

La torpeur : engourdissement du corps et de l'esprit.

Brousse : région sauvage où vivent les lions.

Colporteurs : marchands ambulants.

Vacarme : grand bruit.

L'étreignaient : le serraient.

Séquence 2 : Personnages de légendes

LECTURE-PLAISIR

Un orage au Hoggar

Piaula : poussa de petits cris plaintifs.

Hébétée : stupéfaite, troublée.

S'éclipser : disparaître.

Déluge : fortes pluies.

Il était six heures du matin. Le soleil était né. Mais on le cherchait en vain au ciel étonnamment lisse. Et pas un souffle d'air, pas un souffle.

Soudain, un de nos chameaux **piacula**. Une énorme antilope venait de surgir et s'en était allée donner de la tête, affolée, contre la muraille rocheuse. Elle restait là, **hébétée**, à quelques pas de nous, grelottant sur ses minces jambes. Bou-Djema nous avait rejoints.

Les yeux de Morhange me fixèrent, puis se reportèrent vers l'horizon, sur le point noir maintenant doublé.

«Un orage, n'est-ce pas ?

-Oui, un orage.

-Et vous voyez là un motif de vous inquiéter ? »

Je ne lui répondis pas tout de suite. J'étais en train d'échanger quelques brèves paroles avec Bou-Djema, occupé lui-même à maîtriser les chameaux qui devenaient nerveux.

Morhange réitéra sa question. Je haussai les épaules.

De l'inquiétude ? Je n'en sais rien. Je n'ai jamais vu d'orage au Hoggar. Mais je me méfie. Et tout me porte à croire que celui qui se prépare va être d'importance.

Brusquement, le vent s'éleva, un vent formidable, et presque en même temps le jour sembla **s'éclipser** du ravin.

Un gradin, un escalier dans la roche, criai-je dans le vent à mes compagnons. Si nous n'en atteignons pas un avant une minute, c'est fini.

Un éclair aveuglant déchira l'obscurité. Un coup de tonnerre, répercuté à l'infini par la muraille rocheuse, retentit, et, aussitôt, d'énormes gouttes tièdes se mirent à tomber puis ce fut le **déluge**.

Au bout de quelques instants d'efforts surhumains, nous nous trouvâmes enfin hors de danger. Le hasard avait bien fait les choses : une petite grotte s'ouvrait derrière nous. Bou-Djema réussit à y abriter les chameaux. De son seuil, nous eûmes le loisir de contempler en silence le prodigieux spectacle qui s'offrait à notre regard. Un cauchemar.

Enfin, un rayon de soleil brilla. Alors, seulement, nous nous regardâmes.

D'après Pierre Benoit, « L'Atlantide ».

Voyage autour du texte

1. Qui est l'auteur de ce texte ? De quelle œuvre est-il extrait ?
2. Quels est l'évènement raconté ?
3. Quel mot introduit un changement de situation ?
4. Trois hommes sont face à un grand danger, lequel ?



Séquence 3 : Légendes urbaines

LECTURE-PLAISIR

Chroniques martiennes

Août 2030, La nuit d'été.

Les Terriens commencent à s'installer sur la planète Mars. Les Martiens ont les yeux et la peau dorés. A cet instant, sur Mars, Madame K. fait de bien étranges rêves.

Se nichaient : se logeaient.

La clémence : la douceur.

Chuchotis : parler à voix basse.

Un frémissement : une légère agitation.

Effrayante : qui fait peur.

Se fit un bâillon de ses mains : mis ses mains contre sa bouche, s'empêcha de chanter.

Dans les galeries de pierre, les gens formaient des groupes et des grappes qui se glissaient dans les ombres au milieu des collines bleues. Une douce clarté tombait des étoiles et des deux lunes lumineuses de Mars. Au-delà de l'amphithéâtre, dans de lointaines ténèbres, *se nichaient* de petites agglomérations et des villas ; des eaux argentées s'épandirent en nappes immobiles et les canaux scintillaient d'un horizon à l'autre. C'était un soir d'été dans toute la paix et *la clémence* de la planète Mars. [...]

Au sein des longues demeures, à travers les collines, les parents pareaient en échangeant des *chuchotis* dans la fraîcheur nocturne. Quelques enfants couraient encore dans les ruelles à la lueur des torches. Dans les amphithéâtres d'une centaine de villes situées sur la face nocturne de Mars, les Martiens à la peau brune et aux yeux pareils à des pièces d'or étaient calmement conviés à fixer leur attention sur des estrades où des musiciens faisaient flotter une musique sereine, tel un parfum de fleur, dans l'air paisible.

Sur une estrade une femme chantait.

Un frémissement parcourut l'assistance.

Elle s'arrêta de chanter, porta une main à sa gorge, fit un signe de tête aux musiciens et ils reprirent le morceau.

Et les musiciens de jouer et elle de chanter, et cette fois l'assistance soupira et se pencha en avant, quelques hommes se dressèrent sous le coup de la surprise, et un souffle glacé traversa l'amphithéâtre. Car c'était une chanson étrange et *effrayante* que chantait cette femme. Elle tenta d'empêcher les mots de franchir ses lèvres, mais ils étaient là :

« La beauté marche avec elle, comme la nuit
Des cieux qui sont voués au règne des étoiles ;
Et le plus beau du noir et de tout ce qui luit
Dans sa personne entière et ses yeux se dévoile... »

La chanteuse *se fit un bâillon* de ses mains, interdite.

« Qu'est-ce que c'est que ces paroles ? se demandaient les musiciens.

- Qu'est-ce que c'est que cette chanson ?

- Qu'est-ce que c'est que cette langue ? »

La femme fondit en larmes et quitta la scène en courant. Le public déserta l'amphithéâtre. Et partout, dans toutes les villes de Mars, jetant le trouble, le même phénomène s'était produit. Une froidure de neige s'était emparée de l'atmosphère.

Les portes claquaient. Les rues se vidaient. Au-dessus des collines bleues une étoile verte se leva.

Sur toute la face nocturne de Mars les gens se réveillaient pour écouter leurs bien-aimées fredonner dans l'obscurité.



Livre de français 2^{ème} AM, de la deuxième génération



RESUME :

Dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE), il est primordial de s'intéresser à la culture autant qu'à la langue du fait qu'aujourd'hui langue et culture sont indissociables. C'est ce qui nous a poussé à choisir de travailler sur la dimension culturelle des textes lecture-plaisir que porte le manuel scolaire de français de la 2^{ème} année moyenne précisément celui de la première génération. En effet, l'apprenant doit être préparé à acquérir des connaissances culturelles afin de s'ouvrir sur le monde.

Mots clés : enseignement/apprentissage - FLE – manuel – dimension culturelle.

ABSTRACT:

In the teaching / learning of French as a foreign language (FLE), it is essential to take an interest in culture as much as in language, because today language and culture are inseparable. This is what prompted us to choose to work on the cultural dimension of the reading-pleasure texts in the second year of the French textbook, specifically that of the first generation. Indeed, the learner must be prepared to acquire cultural knowledge in order to open up to the world.

Keywords: teaching / learning – FLE –textbook- cultural dimension.

ملخص

في تدريس / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، من الضروري الاهتمام بالثقافة بقدر اهتمام اللغة ، لأن اللغة والثقافة اليوم لا ينفصلان. هذا هو ما دفعنا إلى اختيار العمل على البعد الثقافي لنصوص متعة القراءة في السنة الثانية من الكتاب المدرسي الفرنسي ، وخاصةً الجيل الأول في الواقع ، يجب أن يكون المتعلم مستعداً لاكتساب المعرفة الثقافية من أجل الانفتاح على العالم

الكلمات المفتاحية: التدريس / التعلم - اللغة الإنجليزية - كتاب مدرسي - البعد الثقافي